

# Enormes pertes de navires marchands, depuis trois ans

Les Allemands parlent de plus de 20 millions de tonnes — Cela est exagéré, mais les pertes sont élevées — 450 navires alliés coulés, de janvier à septembre 1942, dit New-York — A propos de bombardements aériens massifs

## LES TAXES NOUVELLES DE M. ILSLEY S'APPLIQUENT DES AUJOURD'HUI

Serait-ce une véritable offensive de grande envergure que Rommel vient de lancer en Egypte, il y a quelques heures, coïncidant avec l'entrée de l'univers dans la quatrième année du vaste conflit allumé le 1er septembre 1939? On ne sait pas très bien, mais Londres, dans les cercles officieux, estime que ce pourrait être juste cela. On se rappelle qu'il y a déjà plusieurs semaines, après avoir enlevé Tobrouk, Rommel et ses troupes s'avancèrent en Egypte jusqu'à moins de 80 milles en ligne directe de la grande ville d'Alexandrie, qu'on crut un temps à la veille de tomber. Les Britanniques finirent par se rallier, dans la région d'El-Alamein, et par opposer une barrière à l'avance de Rommel. Celui-ci, qui avait avancé plus qu'il ne comptait pouvoir y réussir d'abord, se trouva bloqué pour un temps, au bout de lignes de communication très tendues et très longues, et avec des troupes quasi épuisées par l'effort extrême qu'elles venaient de donner. Il manquait à Rommel des vivres, de l'équipement, il avait besoin de renforts de tout genre, et, devant la résistance britannique, il resta sur ses positions. Entretemps les Britanniques, dont le général Auchinleck, du Caire, avait repris la direction de la VIIIe armée, en remplacement d'un jeune général anglais cassé par Londres, améliorèrent quelque peu leurs lignes, tentèrent des incursions sur celles de Rommel et attendirent des renforts, eux aussi, pour reprendre leurs opérations. On estime qu'à l'heure présente Rommel a quelque 140,000 hommes de première ligne, du nouveau matériel de guerre acheminé par l'Italie et la Libye et qu'il est possible que les coups lancés par lui depuis hier soient le préliminaire de sa nouvelle offensive. On note qu'au sud il a avancé d'environ huit milles à travers les champs de mines anglaises, et qu'au centre du front ses attaques ont été repoussées, jusqu'ici.

De même, du côté de Stalingrad, on admet, à Moscou, que les Allemands ont élargi le saillant pratiqué au sud-ouest de la ville par leurs chars d'assaut. Ils auraient subi de très lourdes pertes en hommes et en matériel, mais ils continuent d'avancer. On parle même d'infiltration de troupes d'avant-garde dans la région au nord-ouest de Stalingrad, vers les banlieues de cette ville même. La chaleur et la sécheresse sont telles, dans cette zone d'opérations, qu'il faut utiliser jusqu'à des chars d'assaut pour transporter de l'eau potable aux combattants. Les Allemands disent avoir brisé la résistance russe aux alentours du port d'Anapa, qu'ils auraient occupé, du côté de Kertch, sur la mer Noire, et prétendent progresser sensiblement plus au sud, vers Grozny, l'une des régions pétrolifères les plus importantes de la Russie.

## LES COULAGES, EN 1942

Pour ce qui est de la bataille de l'Atlantique et des mers océanes, Berlin déclare avoir, avec ses alliés, coulé plus de 800,000 tonnes de cales, en août, et porte à 20,300,000 tonnes le chiffre global des navires de tout genre que les sous-marins et les raiders de l'Axe auraient fait perdre aux Alliés depuis le 1er septembre 1939, alors que le premier navire torpillé fut l'"Athenia", au large de la côte écossaise, avec plusieurs pertes de vies, torpillage qui eut lieu au cours de la nuit et marqua le début de la guerre cruellement menée par les sous-marins allemands. Le chiffre de 20 millions de tonnes est en vérité exagéré, mais il est évident que les pertes océaniques des Alliés ont été jusqu'ici considérables. De New-York, on mandate cet avant-midi que pendant les premiers huit mois de 1942 les Alliés et les neutres ont perdu 449 navires marchands, et plus de 3,000 marins de toutes classes. On porte aussi comme disparus 1,760 matelots et passagers, tandis que l'on calcule que 13,810 marins et voyageurs ont pu être sauvés; rien qu'en août, 24 navires ont été torpillés ou coulés dans l'Atlantique-ouest. C'est en juin dernier que les coulages dans cette zone ont été le plus nombreux, soit 109 cales, contre 45 en juillet et 24 le mois dernier, — diminution sensible, il est vrai.

## BOMBARDEMENTS ALLIES

Il y a trois mois les Alliés ont entrepris des bombardements massifs contre l'ennemi, dont le premier de la série fut celui de Cologne, auquel participèrent plus de mille avions britanniques. Il y en eut quelques autres, mais ces semaines-ci cette sorte de raids aériens paraissent avoir été interrompus. Des enthousiastes s'étaient imaginé que de telles opérations pourraient avoir lieu presque chaque nuit, et qu'avec cette tactique aérienne il serait assez facile de venir vite à bout des ennemis. En fait, des critiques militaires alliés ont fait remarquer à l'époque que de pareils coups ne pouvaient être très fréquents, parce que, pour tenir en forme des escadrilles groupant un millier d'avions, il fallait un effort tenace gigantesque, tant du côté de la fabrication des avions de remplacement que de la réparation et de la mise au point suivie des avions revenant de pareils raids. Il y avait aussi la question des équipages. Un critique écrivit depuis que "pour remplacer les pertes il faut compter 100 avions nouveaux pour chaque raid massif, et peut-être plus que cela, si l'on veut lancer des raids aériens de jour contre l'Allemagne". A ce qu'il ajoutait, l'on deva "accroître le rythme de ces attaques, et y faire participer de plus en plus d'avions; mais il ne faut pas oublier que l'Allemagne est encore de taille à se dé-

fendre dans les airs, et que si elle réussissait à user la résistance russe, elle serait capable de transporter plusieurs avions de l'est à l'ouest; cela pourrait bien changer en quelques nuits la situation stratégique dans l'ouest de l'Europe". On se rend très bien compte que des attaques aériennes, même massives, ne sauraient rompre la résistance allemande; il faudra plus que cela: une série de raids considérables, tels que celui de Cologne, aurait néanmoins un résultat psychologique d'ensemble et montrerait aux civils des pays de l'Axe que les Alliés sont en train d'acquiescer la suprématie de l'air. "Nous n'avons pas encore établi notre supériorité manifeste, bien que la "R.A.F." ait déjà une marge considérable, pour ce qui est des avions de combat. Mais les nazis ont montré à Dieppe qu'ils sont encore puissants dans l'air, où les pertes des deux côtés ont été à peu près les mêmes", conclut un critique américain qui ne s'emballa pas.

## POLITIQUE CANADIENNE

C'est aujourd'hui que M. Little, tsar du service national sélectif, met en vigueur certaines des dispositions dont il a fait connaître la teneur hier, par la presse. C'est également aujourd'hui que la nouvelle assiette des impôts de tout genre, établis par M. Ilsley, se présente au contribuable canadien. Qu'il y consente ou non, un fait est certain, il ne saurait se dérober aux nouvelles taxes qui le frapperont rudement. Il n'est que de se faire une raison et de les verser, dût cela faire très mal à certaines catégories de contribuables, en particulier les gens de revenus moyens ou modestes. A ce propos, il reste, dans le budget Ilsley, l'injustice commise envers les gens chargés de famille, auxquels on a supprimé en pratique l'exemption de \$500 pour chaque enfant de moins de 21 ans, qui existait depuis plusieurs années, ainsi que M. Henri Bourassa, — il vient d'avoir 73 ans aujourd'hui même, — l'avait fait admettre par un ancien ministre des Finances, aux temps où il était député de Labelle à Ottawa. A ce propos, le "Times" de New-York (30 août) écrit en marge de la baisse proposée, à Washington, de l'exemption de \$400 à \$300, qu'"un enfant est une charge fixe, chaque année. . . Si l'on doit faire quelque changement à ce propos, dans le fisc, il faudrait plutôt abolir la clause qui limite l'exemption aux enfants de 18 ans et moins, et reporter cette exemption jusqu'à l'âge de 21 ans pour les enfants qui sont à s'instruire. . . Il semble particulièrement inopportun de grever davantage les pères de familles qui se donnent le mal d'élever convenablement leurs enfants, et d'en agir ainsi juste en pleine guerre, alors que l'Etat demande aux jeunes gens d'offrir leur vie pour la sécurité de leur pays". Ce qui devrait valoir aux Etats-Unis devrait valoir, à plus forte raison, au Canada, où le revenu des familles nombreuses est moindre, en règle générale, qu'aux Etats-Unis. On se souviendra que là-dessus M. Ilsley, sans doute en grand peine de trouver tout l'argent qu'il faut pour payer nos frais de guerre autant que possible au jour le jour, ainsi qu'il l'a dit en définissant sa politique financière de guerre, a écarté les représentations légitimes des chefs de famille, passe outre à ce qu'ils ont allégué et commis envers eux une injustice d'ordre familial et social. N'importe: le mal ne peut se réparer avant l'an prochain. Il faudra donc le subir patiemment, comme tant d'autres maux de la société contemporaine.

Dans un autre ordre d'idées, on parle fort, parmi les milieux conservateurs fédéraux, d'une réunion de conservateurs, — une sorte de conférence de table ronde, comme on dit en milieux anglais, — qui doit avoir lieu à Port-Hope, Ontario, les 4, 5 et 6 septembre courant. Cette réunion n'a aucun caractère officiel et il n'y aura là ni chefs ni députés conservateurs. Ce sont des électeurs de groupes divers qui veulent rechercher et découvrir ou formuler un nouveau programme d'idées et d'action pour leur parti. Convoquée par un homme en vue dans la finance ontarienne, M. J.-M. Macdennell, dont on a déjà quelque peu parlé de faire un ministre dans un cabinet d'union et qu'on aurait d'autre part approché, il y a des mois, pour tâcher de l'induire à entrer dans un ministère King remanié, cette réunion groupera des délégués des provinces de l'Ouest, dirigés par M. Lionel Baxter, de Winnipeg, Arthur Moxon, de Saskatoon, Ray Milner, d'Edmonton, et des conservateurs en vue de différentes autres provinces. Le "Globe-Mail", de Toronto, mécontent de cette initiative dont les parrains agissent par suite de motifs d'ordre désintéressé, si l'on en juge par ce qu'ils sont eux-mêmes, a commencé, il y a déjà quelque temps, par critiquer vertement les initiateurs de cette réunion, les a pratiquement exclus du parti, — comme si le "Globe-Mail" avait été préposé à la police intérieure du parti, par le groupe des "Deux-Cents", — et s'ingénie à tenter de diminuer d'avance la conférence de Port-Hope. D'autre part, il doit y avoir en septembre, à Winnipeg, une réunion des Tories authentiques, dont les députés de ce parti à Ottawa, avec MM. Hanson et Meighen, qui est resté jusqu'ici chef d'un parti qui ne put le faire élire aux Communes et l'a induit à rester suspendu entre cette Chambre et le Sénat, dont il est sorti, mal conseillé, il y a quelques mois, pour aller se faire battre dans le voisinage de Toronto, en février dernier. Un journal hebdomadaire de Toronto, la "Saturday Night", suggère ironiquement au "Globe-Mail" de convoquer quelque part un congrès politique où siégerait, à côté de M. Meighen, M. Hepburn, qui passe pour être le premier ministre libéral ontarien et qui a fait la lutte pour M. Meighen, lors de sa bataille malchanceuse de février dernier. On pourrait y inviter aussi, dit-il, les jeunes conservateurs qui ont fort peu de confiance en M. Meighen. Ils ne sont pas les seuls, du reste, qu'au Canada. — G. P.